

**Ce 25. 3. 2019**

Je quitte les cours heureuse mais quand même bien fatiguée, d'une saine fatigue. Comme je mets la classe en ordre après le départ des élèves, qui pourtant laissent la salle en bon état, j'entends soudain un bruit léger.

Sacha, une petite sixième délicieuse, vraiment encore une enfant, une belle enfant, une enfant pleine de maturité, qui vit avec justesse l'enfance, son enfance, au moment où il s'agit de vivre cette enfance, est revenue. C'est courageux de sa part : je ne materne pas les élèves et n'encourage pas les confidences seul(e) à seule. On ne vient donc que si c'est sérieux.

Elle est là, intimidée mais combattant l'émotion en elle. Elle est là en son corps qui hésite un peu mais tient. Elle est là avec son grand regard brun habité d'une présence retenue et pourtant vive, presque pantelante. Elle est là en sa splendide chevelure rousse de jeune fille qui advient et bientôt sera et déjà dans l'invisible est. Soudain, je pense au Renard du Petit Prince.

Quand je lève les yeux sur Sacha et l'accueille en mon regard, elle parle, d'elle-même, souveraine jusque dans la timidité : « Madame, je viens vous dire que j'aime vos cours. Je veux vous le dire. »

Beau courage, qui m'émerveille... Grande douceur, qui, je le reconnais simplement, me fait du bien...